

La première rentrée scolaire sous l'ère Covid se prépare à Fécamp

Matthias Chaventré

6-8 minutes

Un nouveau protocole a encore été délivré mercredi 26 août. La rentrée scolaire 2020-2021 sera inévitablement sous le signe de la Covid. Jeudi, au **collège Jules-Ferry à Fécamp**, vingt-deux élèves participant au programme « Écoles ouvertes » (*lire ci-dessous*) avaient le réflexe du masque et du gel hydroalcoolique. La distanciation était relativement présente. Comme ailleurs, l'expérience de la reprise de l'école en juin va être utile pour cette rentrée du mardi 1er septembre. Les repères sont d'autant plus là au sein de Jules-Ferry qu'« *une bonne moitié des élèves étaient revenus en juin. Et l'établissement accueille peu de nouveaux professeurs cette année* », se montre confiant Stéphane Sebert-Montels, principal du collège de la rue des Murs-Fontaine. Mais « *il faudra être plus vigilant dans la cour qui va être davantage remplie qu'en juin* ». Dorénavant, le port du masque est obligatoire pour les personnes de 11 ans et plus aux abords immédiats des entrées et des sorties des écoles, des collèges et des lycées, tout comme dans les espaces clos. « *C'est du bon sens. Même si l'application sera plus difficile aux abords qu'ailleurs. Et on n'aura que le pouvoir de rappeler la mesure* », note le principal de près de trois cents élèves.

Une « culture du masque »

L'école élémentaire **Rabelais** ne reçoit guère d'enfants âgés de 11 ans et plus. Tout en accompagnant des élèves inscrits à l'« École ouverte », « *on se prépare normalement* », dit le directeur, Pascal Lainé. Des mesures prises précédemment seront maintenues : un sens de circulation dans l'établissement, un escalier servant à monter dans les étages, l'autre à descendre. Des accès à l'école sont décalés en termes d'horaires. « *Afin d'éviter un agglutinement*

des parents au niveau des barrières. » Le directeur ne voit pas en cette rentrée une pression particulière. « Mais il convient d'être prévoyant. »

Même état d'esprit au **lycée Maupassant-Descartes**. Entre « *confiance* » selon Christophe Mollet, proviseur à l'heure de la rentrée, et « *sérénité* » pour Stéphane Simon, proviseur adjoint en charge du lycée professionnel Descartes. En début de semaine, une réunion des cadres a été organisée « *pour anticiper le plus possible* », en attendant le dernier protocole. Aussi, des discussions se sont déroulées avec le personnel. « *On pense que dorénavant la culture du masque est bien là* », énonce le proviseur. Du travail en distanciel pourrait avoir lieu pour un enseignant comme un élève, si son dossier médical le justifie. Mais le 1er septembre, les uns et les autres seront bel et bien en présentiel.

Mardi 25 août, Stéphanie Marical, adjointe au maire de Fécamp en charge notamment de l'Éducation, faisait un tour d'horizon des travaux réalisés cet été dans les écoles primaires (*lire ci-dessous*). Par ailleurs, face à la situation sanitaire, « *nous sommes prêts* », a indiqué l'élue. Ces dernières semaines, des centres de loisirs ont accueilli de jeunes Fécampoïses et « *il n'y a eu aucun souci. Tout avait été fait pour éviter les brassages d'enfants* ».

À **Senneville-sur-Fécamp**, « *ça a l'air de bien se présenter. J'ai rencontré les enseignants et je n'ai pas eu connaissance de crainte des parents* », répond Pascal Lecourt, le maire. Une nouvelle directrice a été nommée pour les soixante-dix écoliers. Ce qui n'était pas encore le cas à **Ganzeville** en milieu de semaine, pour une vingtaine d'élèves attendus. Le nom du nouveau directeur et instituteur restait mystérieux. « *L'année dernière, on avait connu celui de la directrice que trois jours avant. Et elle n'a pas souhaité rester pour une seconde année* », souffle Jean-Marie Crochemore, maire de la commune qui conserve sa classe unique.

Des travaux dans les écoles primaires

Dans chaque école publique de Fécamp, des travaux ont été réalisés avant la rentrée du 1er septembre. Comme le souligne Stéphanie Marical, adjointe au maire en charge de l'Éducation. Avec des élections municipales seulement en juin et la situation sanitaire, des entreprises fécampoïses ont été sollicitées plus

tardivement que les autres années. « *Mais elles ont mis les bouchées doubles* », apprécie Jean-Marie Demondion, adjoint au maire notamment en chargé des Services techniques. Le montant total des travaux qui ont été accomplis par les intervenants extérieurs s'élève à 171 579 €. « *C'est sans compter la valorisation des heures passées par les agents de la mairie* », mentionne l'adjoint. En effet, comme à l'accoutumée, des travaux ont été exécutés en régie par une vingtaine de membres du personnel communal. Seul l'achat de matériel était ainsi à ajouter à la facture.



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

D'autres chantiers en octobre

Mardi, 25 août à l'école du Port, rue Gustave-Nicolle, Alain Monville, technicien à la Ville, a montré aux élus les menuiseries qui ont été repeintes. Tout comme les préaux et des bancs dans les cours de récréation. Aussi, des soubassements ont été installés au réfectoire pour éviter d'endommager les murs. Le tout pour 2 416,50 € hors main-d'œuvre. Le plus gros budget au sein des travaux réalisés par la régie municipale a été consacré à l'école Albert-Camus. Avec la pose de panneaux améliorant l'acoustique dans les cages d'escaliers (5 205,60 €). Du côté des interventions privées, la première tranche de la réfection de la couverture à l'école Jean-Macé a coûté près de 70 000 €. D'importantes réalisations ont également pris place à l'école Germaine-Coty.

En raison de la situation exceptionnelle, des entreprises n'ont pas pu accomplir les chantiers attendus à l'école maternelle du Parc et à l'école élémentaire Jean-Lorrain. Ils sont notés à l'agenda, au moment des vacances de la Toussaint.

Afin de préparer la rentrée, la Ville avait proposé une opération « cahier de vacances » au sein de deux maisons de quartier dans le but de renforcer les savoirs dans un cadre ludique. Mais, malgré des mesures de communication auprès d'eux, les jeunes

Fécampoïis n'ont pas répondu présents.

En revanche, organisées par des établissements scolaires, des « écoles ouvertes » ont lieu dans deux collèges de Fécamp. Ainsi qu'à l'école Rabelais avec la participation de dix-huit élèves. Ils ont pu aller à la découverte de la ville avec le service Archives-Patrimoine. Et mercredi, ils sont partis pour deux jours à Jumièges. Entre randonnées, « *un peu de classe* » et l'apprentissage de sports : kayak, tir à l'arc, sarbacane, escalade. De quoi redonner de l'énergie pour la rentrée. « *Les enfants sont ravis. Il y a un vrai besoin pour eux de retrouver les copains et les copines. Et il y a toujours besoin d'un peu d'enseignement* », selon Pascal Lainé, directeur de l'école Rabelais.